

Actualité - Culture

BASSE-TERRE

Tim Frager, à Gerville-Réache, en garant de la nature

Samedi 12 janvier 2019



Tim Frager (au centre à l'arrière-plan), manifestement heureux de conter sa pratique artistique aux élèves de l'option Arts plastiques du lycée. (Photo : Fl.B) - Fl.B

Mardi, au lycée Gerville-Réache, Tim Frager est venu expliquer son projet « Un arbre dans la ville » aux lycéens ayant choisi l'option Arts plastiques. Il souhaite replacer l'arbre au cœur de la cité.

Tim Frager est un graphiste et plasticien, né au Sénégal mais qui a passé son adolescence en Guadeloupe, dans la région du Moule. De passage sur l'île, à l'occasion des fêtes de fin d'année, Tim Frager a rencontré, mardi, les élèves de l'option Arts plastiques du lycée Gerville-Réache et leurs enseignants Annabelle Xarrié et Christophe Gorin. Après une brève présentation de sa pratique, l'artiste a animé un atelier autour de son projet international intitulé « Un arbre dans la ville ».

QUELLE PLACE POUR LES ARBRES EN VILLE ?

S'inspirant du travail de l'artiste, les élèves de première et de terminale de l'option Arts plastiques ont ainsi réalisé des collages éphémères, respectueux de l'environnement, qui seront exposés au sein du lycée, du 4 au 15 février, lors de la quinzaine « Art of change », dédiée aux questions de développement durable, avec le soutien de la Région, la Deal et la Dac Guadeloupe.

Un double objectif a été rempli, à savoir « questionner, d'un point de vue artistique, la représentation des arbres et les motifs propres à la culture africaine des tissus wax et, dans le même temps, engager le débat sur l'aménagement des villes et la place accordée aux arbres dans nos espaces urbains ».

Selon Tim Frager, « à l'heure où la notion de ville durable s'inscrit au cœur des politiques d'aménagement urbain, l'arbre fait partie des réponses aux problématiques des villes contemporaines pour concevoir la ville de demain ». Véritable poumon vert de la planète, l'arbre répond aussi à des besoins essentiels, voire à l'essentiel de nos besoins, selon la Cité de l'Arbre(1). « En intégrant des silhouettes d'arbres grandeur nature sur des édifices choisis en ville, je souhaite rendre à l'arbre la place symbolique qu'il occupe dans l'imaginaire des citoyens, de façon très simple et très directe. En effet, mes silhouettes d'arbres prendront racine dans l'asphalte et colleront aux constructions comme autant d'ombres, de fantômes, de traces ou de projections d'une nature qui fut et d'une nature qui sera », a expliqué l'artiste.

FL.B

(1) : Premier parc à thème autour de l'univers de l'arbre.

L'actualité de cet artiste à suivre sur son compte Instagram @timfrager.



L'artiste a ensuite animé un atelier de pratique artistique autour de son projet international intitulé « Un arbre dans la ville » -

L'artiste a animé un atelier de pratique artistique autour de son projet international intitulé « Un arbre dans la ville ».

Tout savoir sur le projet « Un arbre dans la ville »

Le projet artistique « Un arbre dans la ville » consiste à peindre une série d'arbres de différentes espèces, à taille réelle, sur du papier recyclé et d'en effectuer ensuite le collage en milieu urbain, dans différentes villes du monde.

Du fait de son attachement à l'archipel, Tim Frager souhaite initier ce projet en Guadeloupe, courant 2019, avant d'essaimer en Europe, en Afrique et aux États-Unis où des rendez-vous sont déjà pris, notamment à Miami en Floride. Chaque arbre représenté est un spécimen d'une espèce endémique

ou caractéristique du territoire dans lequel il est collé. Par exemple, la reproduction d'un palmier royal de l'allée Dumanoir pourra être collée sur un mur de Basse-Terre, Pointe-à-Pitre ou Port-Louis.

Collés avec une colle bio-végétale pour papier-peint, les arbres sont peints en noir grâce à un pigment naturel, de manière à garder une cohérence à la fois esthétique entre les œuvres et sur le plan environnemental.

Le collage réalisé dans l'espace public est éphémère, variant de quelques jours à quelques mois, et vise à susciter le débat, à réveiller l'imaginaire collectif et à interroger la conscience écologique citoyenne.

Sur le même sujet

Léa BOURGEOIS : « Le dessin c'est ma passion, je veux en faire mon métier »



Thèmes :

ARTS PLASTIQUES

JEAN MARTIN : « Je vis de mes oeuvres depuis seulement 2 ans »



Thèmes :

ARTS PLASTIQUES
